



L'Etang Côté Environnement



Joël ROBIN



30 mars 2016

1/ l'environnement proche de l'étang

- Le bassin versant et ses relations avec l'étang
- Les corridors écologiques autour de l'étang

2/ Les caractéristiques physiques de l'étang, et les aménagements permettant d'enrichir le milieu en espèces

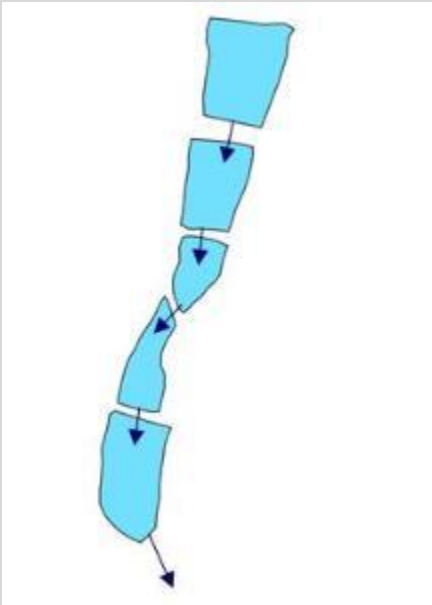
- La conformation physique générale
- La végétation de bordure

PARTIE I

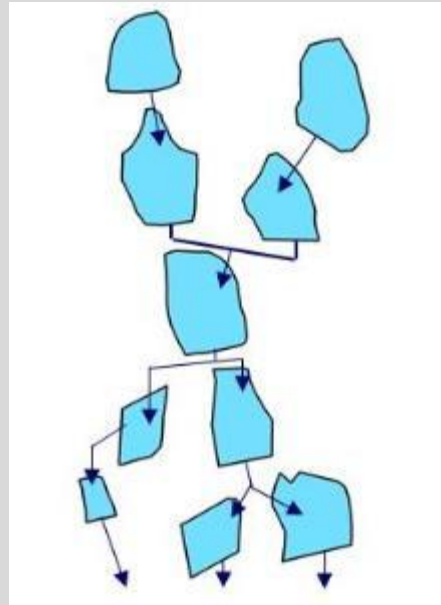
L'environnement de l'étang

Le bassin versant et ses relations avec l'étang

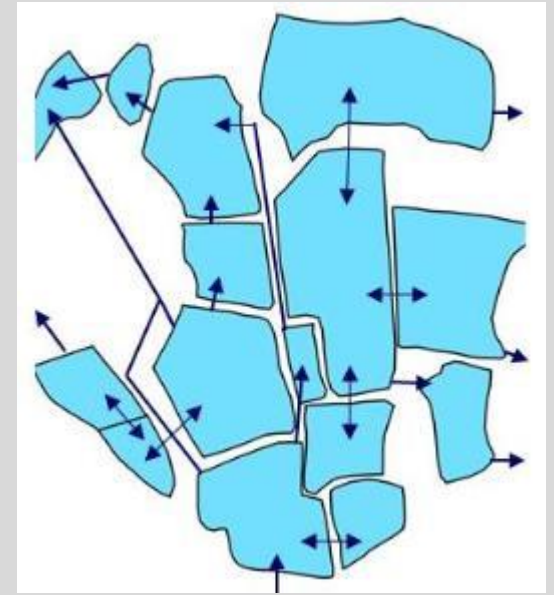
Un fonctionnement hydrologique particulier



Chaîne linéaire
simple



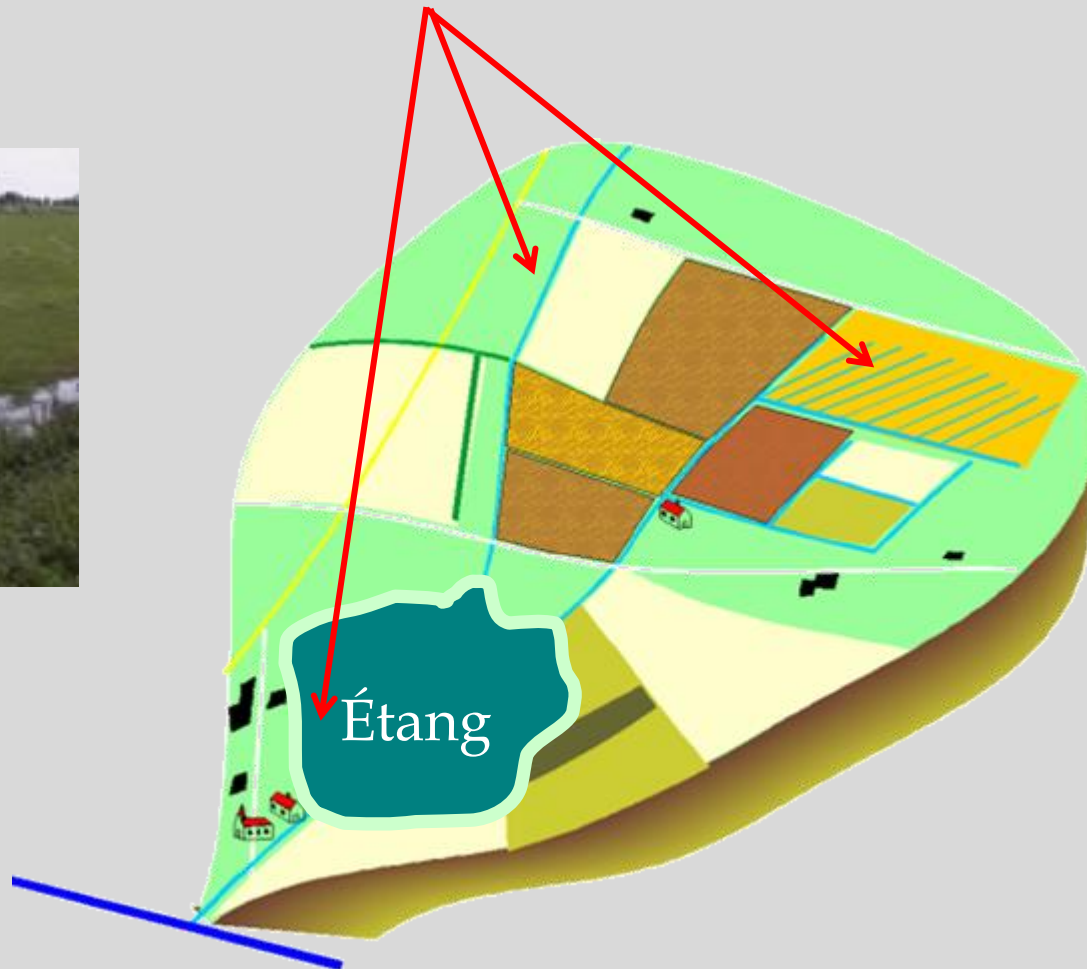
Chaîne linéaire
à ramifications



Chaîne d'étangs
disposés en plaque

Le bassin versant et ses relations avec l'étang

Gestion du ruissellement de l'eau et du BV



Le bassin versant et ses relations avec l'étang

Le bassin versant fait référence aux transferts d'eau et de ses différentes composantes :

- Quantité d'eau reçue
 - Nécessité de collecter avec minutie l'eau du bassin versant, sans trop attendre après la pêche
 - Problème de remplissage des étangs en tête de bassin avec un bassin versant de petite taille
 - Problèmes éventuels de droits d'eau

Le bassin versant et ses relations avec l'étang

- Qualité de l'eau reçue
 - Position dans la chaîne d'étangs = effet sur la qualité de l'eau (moins de nutriments minéraux si bas dans la chaîne)
 - Transferts possibles de molécules pouvant impacter le fonctionnement de l'étang : résidus phytosanitaires, nutriments, matières en suspension
 - Transferts d'organismes invasifs (graines ou bouture d'espèces végétales invasives, poissons indésirables,...



Gestion saisonnière des entrées sorties d'eau de l'étang

- Etang = milieu ouvert jusqu'à fin mars-fin avril (avec grilles pour éviter transferts d'organismes invasifs)
- Etang = milieu fermé ensuite en disposant de fossés de contournement pour limiter le risque de transfert

Connectivité et corridors écologiques

Le bocage des étangs, une richesse grâce à sa mosaïque

- 15-30% d'eau
- 30-50% de forêts
- 20-30% de terres cultivées
- 5-10% de zones urbanisées

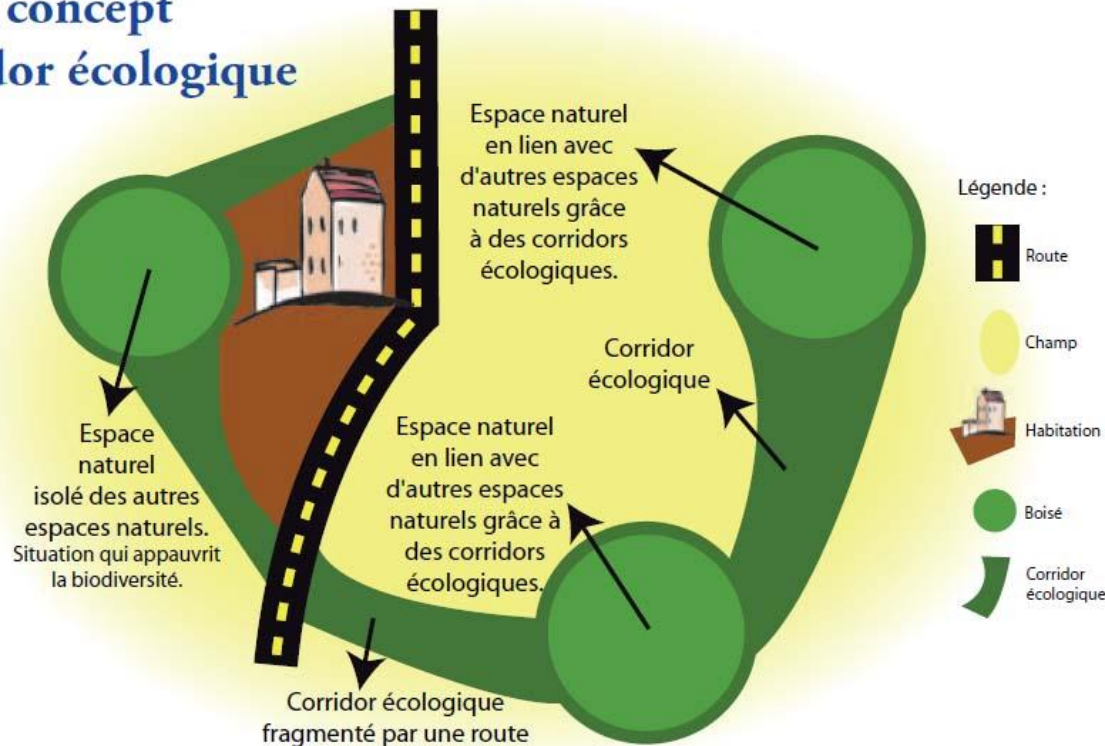


Connectivité et corridors écologiques

Corridor écologique : linéaire assurant une liaison entre deux zones à fort enjeu pour la biodiversité, et permettant à des espèces plus ou moins mobiles de se déplacer (animaux) ou se propager (végétaux) en trouvant dans ces corridors des éléments vitaux : nourriture, lumière, abri, congénère pour la reproduction,...

Exer
ruiss

Le concept de corridor écologique



Connectivité et corridors écologiques

Les corridors écologiques assurent donc une connexion entre différents milieux, parfois vitale pour bon nombre d'espèces = continuité écologique

Ces corridors ont été souvent détruits dans de nombreuses zones en Dombes

Exemple : disparition des haies, homogénéisation du paysage

Des espèces ont ainsi eu beaucoup plus de mal à se maintenir en Isère (amphibiens, reptiles, certains passereaux,...)

Depuis quelques années, retour au respect et au développement des corridors écologiques avec les trames vertes et bleues , via le schéma régional de cohérence écologique (SRCE à l'échelle régionale et départementale) ou les plans d'aménagement et de développement durable (PADD à l'échelle des communes)

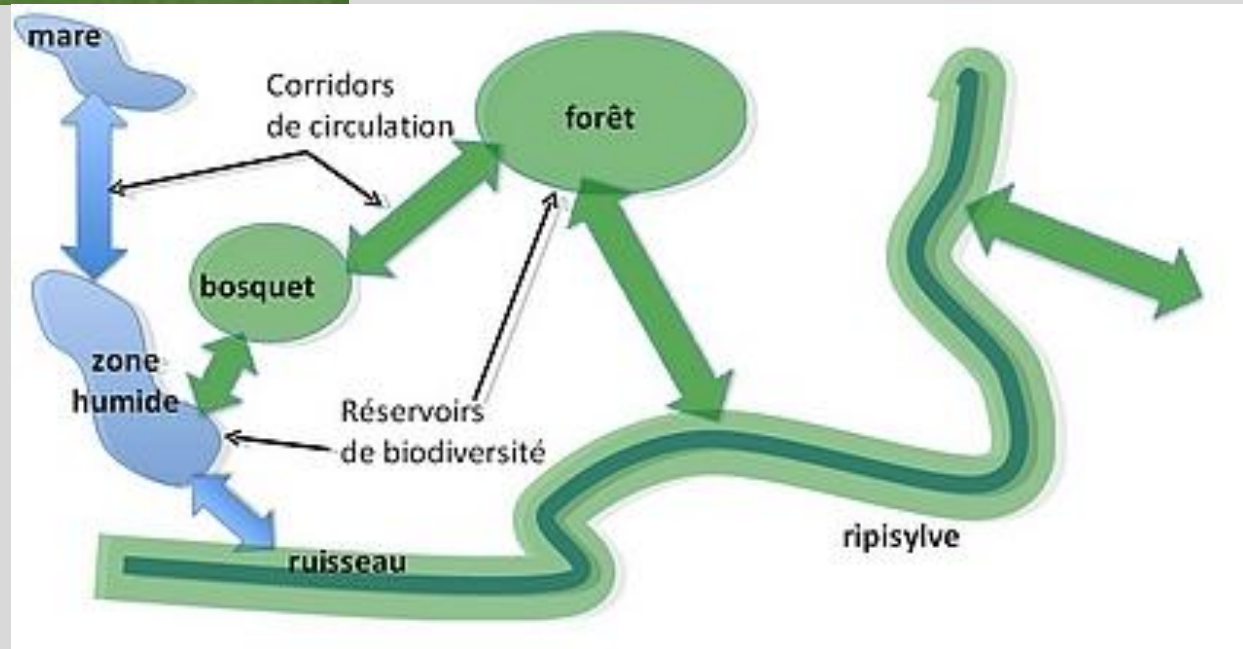
Connectivité et corridors écologiques : que faire autour de mon étang?

- Vérifier s'il existe des connexions possibles entre certaines zones différentes : analyser la taille, la répartition autour de l'étang des 4 « taches » du paysage = étang, bois/forêt, prairie, champ cultivé
- Essayer d'optimiser les relations entre les différentes taches avec le maintien (ou le redéveloppement) des corridors écologiques : haies, fossés,...
- Essayer de redéfinir des taches de taille significative (trop de morcellement, parfois)

Connectivité et corridors écologiques : que faire autour de mon étang?

- Diversifier les paysages autour de l'étang = zones ouvertes / zones fermées, végétation haute / végétation basse, prairies connexes,...
- Nécessité de discuter avec ses voisins, également, pour maintenir un bocage d'intérêt





PARTIE II

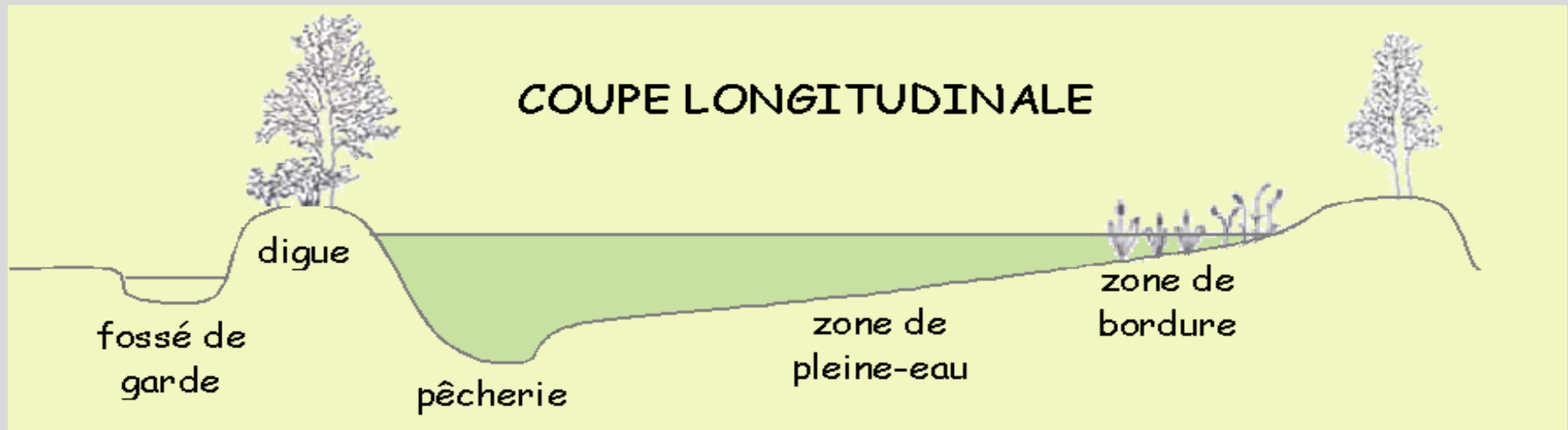
**Conformation physique
et aménagements
permettant d'enrichir le milieu**

Conformation physique générale

Axe nord-sud à proscrire, car trop d'exposition aux vents dominants... ou alors, zones de protection à développer

Berges en pente douce sur une majeure partie de l'étang
(laisser des zones en eau <60cm) = digue sur une seule face de l'étang (côté bonde) afin de :

- permettre le développement de la végétation de bordure (= « roselières »)
- pouvoir avoir un effet de la variation des niveaux d'eau (vasières)



La végétation de bordure

Organiser les différentes ceintures de végétation:

- « Roselières » dont la surface représente 15-20% de la surface de l'étang

Protéger notamment l'axe des vents dominants par une végétation haute type roseaux

Optimiser le périmètre de contact « roselières/eau » et créer des trouées dans les « roselières » si trop denses

Diversifier les espèces (joncs, scirpes, roseaux, iris, baldingères) sur les bordures

La végétation de bordure

Organiser les différentes ceintures de végétation:

- Zone de végétation basse (prairies, zones arbustives) sur la plus grande majorité du pourtour de l'étang (80%)

Laisser un milieu assez ouvert, favorable à la libre circulation de la plupart des animaux (invertébrés, amphibiens, reptiles, oiseaux, et mammifères)

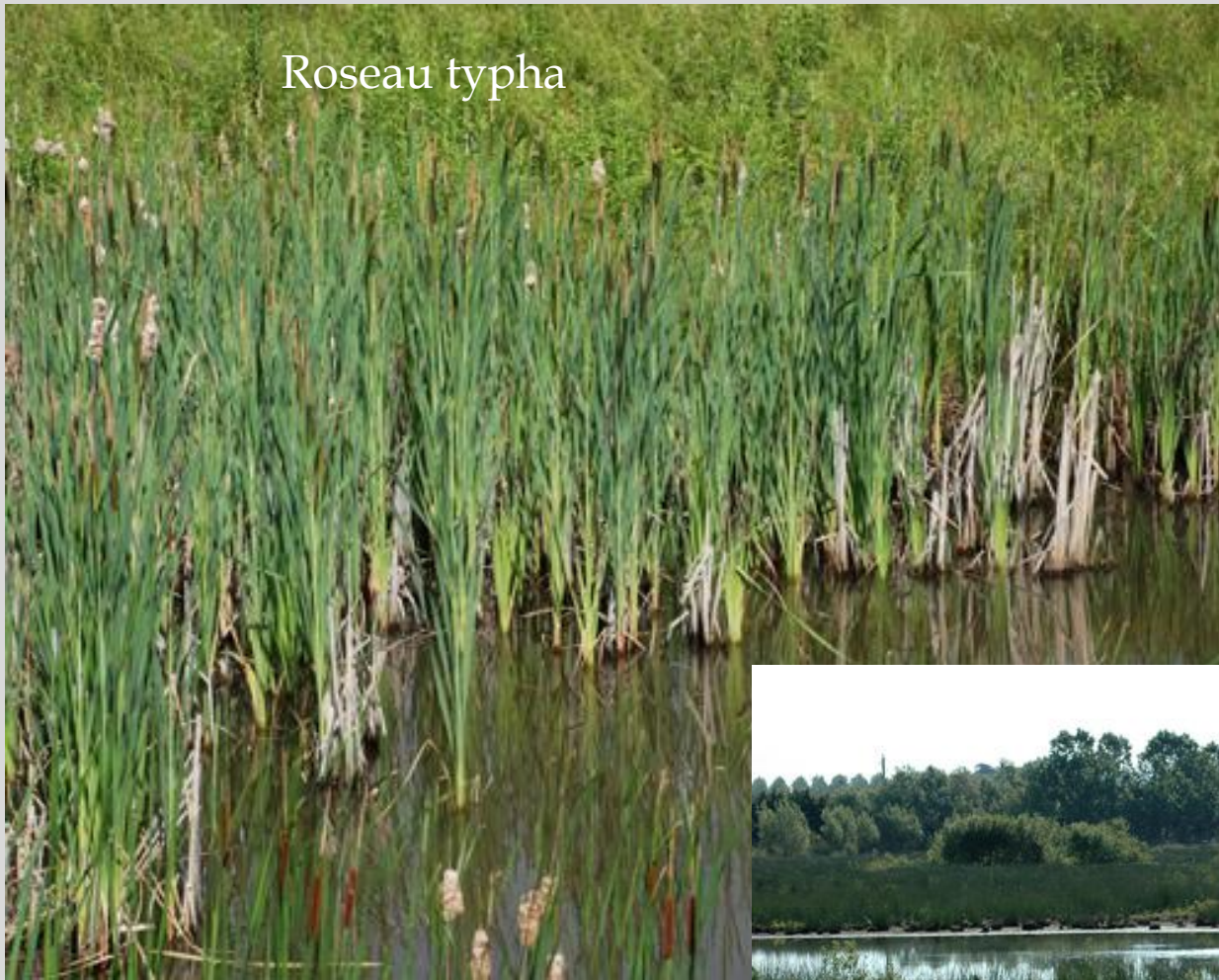
- Zone de végétation ligneuse connectée à l'étang sur une petite partie du pourtour (10-20%)

Éviter un ombrage trop important / un milieu trop fermé : végétation ligneuse à contrôler

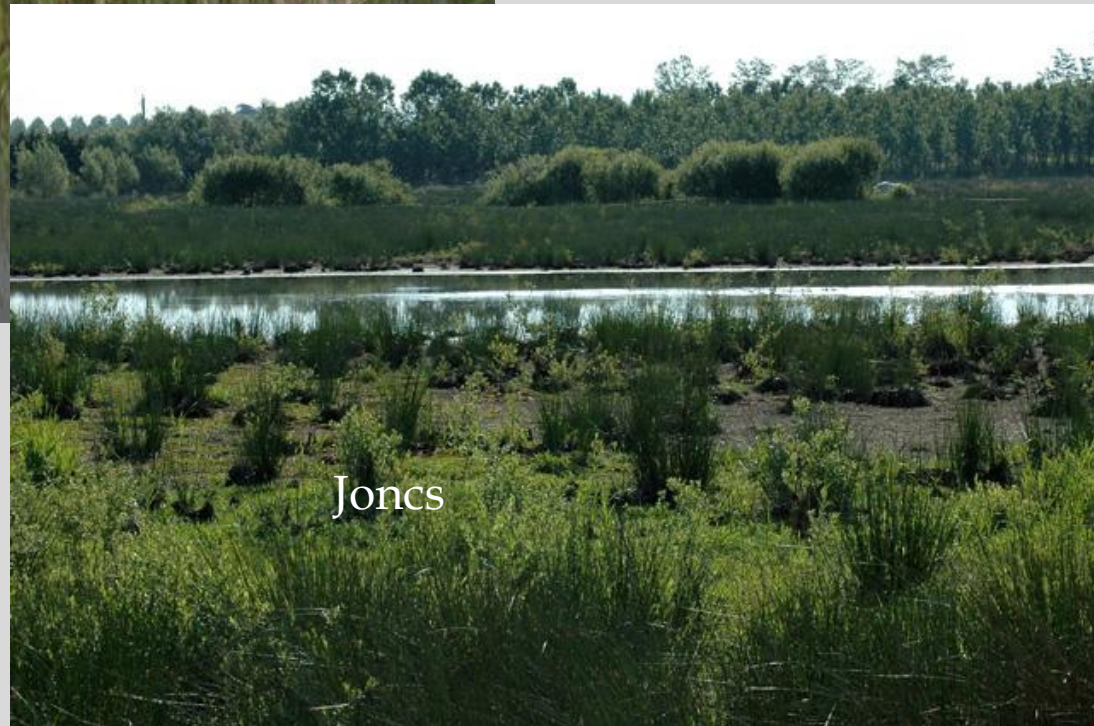


Roseau phragmites

Roseau typha



Joncs

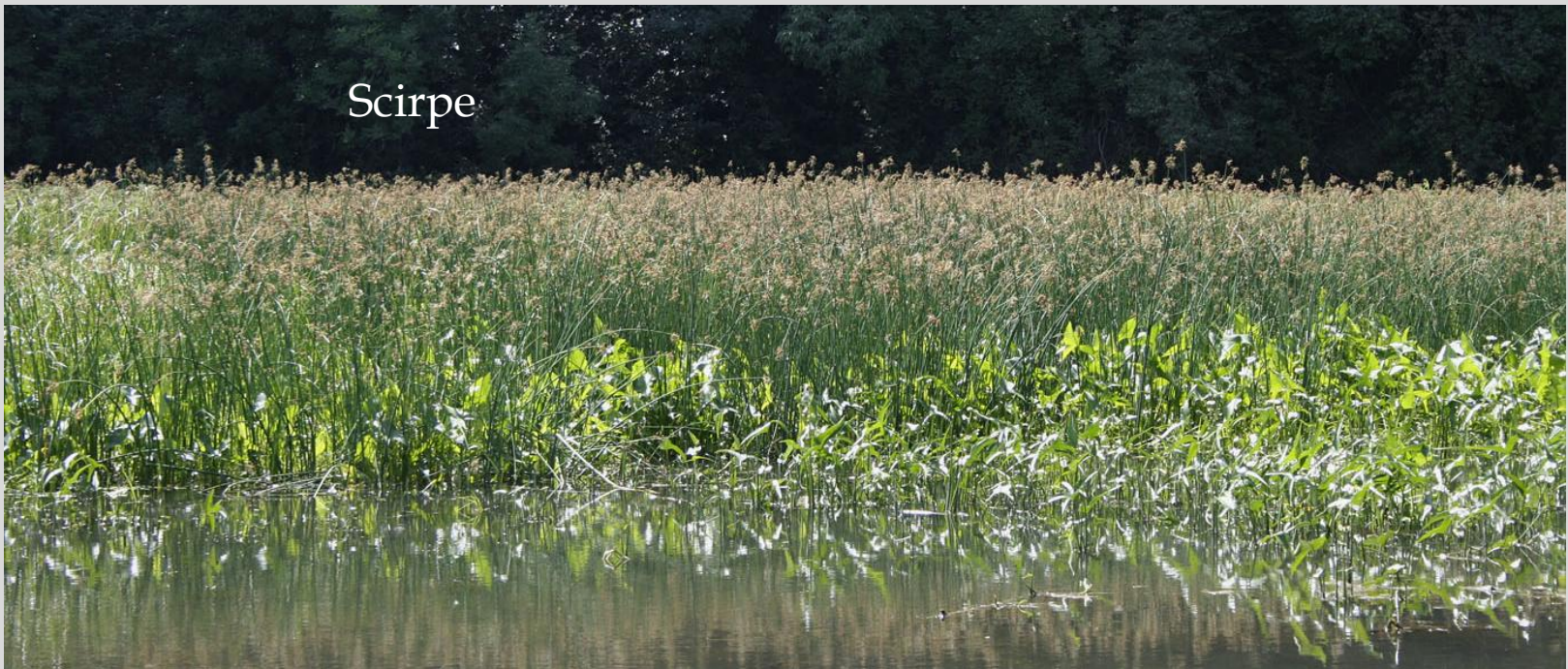




Iris



Baldingère



Scirpe

Joël ROBIN

ISARA 

jrobin@isara.fr

06 10 12 63 20

